

Union Départementale
des D.S.B. 67

Union

Départementale pour le Don de Sang Bénévole du Bas-Rhin et environs



Bulletin d'information édité par l'UD 67 . Responsable de publication Frédéric COLLE Président UD 67. Conception Commission Journal et Bureau

N° 116 AVRIL 2026

Le mot du Président...

Sommaire

*Mot du Président &
60ème Anniversaire Page 1
Tram « don du sang » &
annulation collecte Page 2
Agenda & Mérite du Sang
Page 3
Articles DNA Pages 4 à 6*



Un souci pour vous connecter à notre site Internet
UD67.ORG ?

Contactez-nous par mail :

Frédéric COLLE

ud67@dondesangbenevole.fr



F

L

A

S

H

I

N

F

O

S



Chers membres et responsables des associations de donateurs de sang bénévoles,

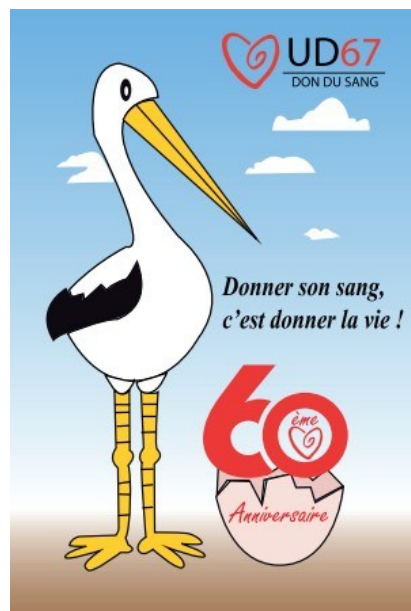
A la veille de fêter nos 60 ans lors du prochain congrès le 26 avril à Kilstett, vous pouvez encore vous inscrire au congrès, afin de participer au spectacle surprise qui sera donné après le repas.

Les 3 réunions de secteur se sont bien déroulées. Elles ont réunies une cinquantaines de personnes à chaque fois. Les réunions ont été très bien relayées par la presse locale : DNA, Ami du Peuple et RL. Cf site de UD67.

L'EFS a pût participer aux 2 premières réunions et nous avons pu rencontrer le nouveau responsable des collectes le Docteur Pascal TONOU qui a pris ses fonctions en mars dernier (en remplacement de Mme Charlotte BATT).

Nous avons pu évoquer la problématique des annulations des collectes, qui a été pour la première fois très impactante cette année sur le bassin des prélèvements de Strasbourg.

Le Président de L'UD 67
et l'ensemble du CA



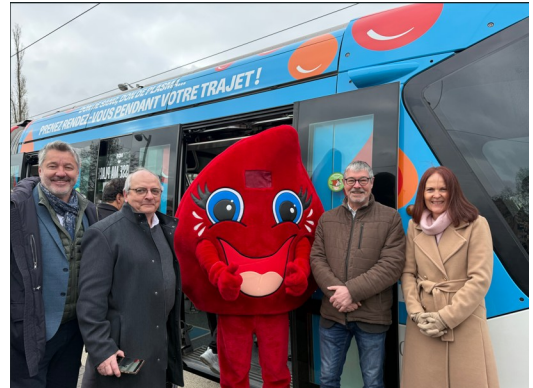
F
L
A
S
H
I
N
F
O
S
I
1
6



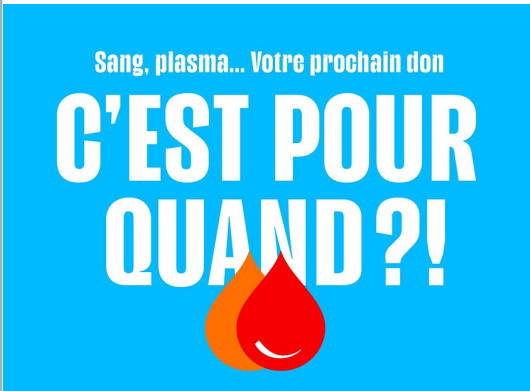
Une rame du tram de Strasbourg aux couleurs du don de sang et de plasma a été inaugurée ce mardi 31 mars 2026. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Établissement Français du Sang Grand Est, la Compagnie des Transports Strasbourgeois et l'Eurométropole de Strasbourg.

Don de sang, de plasma... Et vous, votre prochain don, c'est pour quand ? Prenez rendez-vous sur dondesang.fr ou l'application « Don de sang ».

Tel est le nouveau plan de communication de l'EFS : mettre en avant les deux types de Don sans distinction



le Vice-Pdt de l'Eurométropole, Philippe Pfrimmer, le Pdt de la CTS, Patrick Maciejewski, le Dir EFS Gd Est, Dr Daniel Kientz et la Dir adjointe EFS Gd Est, Dr Chrystelle Claudel.



Les collectes annulées

NOM	Collectes annulées	Poches sang prévues
SECTEUR NORD	23	746
SECTEUR CENTRE	5	212
SECTEUR SUD	10	329
TOTAL 3 SECTEURS	38	1287
ANAFS	13	401
ANAFS+ADSB FEDEREES	51	1 688

Bassin du Bas-Rhin : 74 collectes annulées en 2025



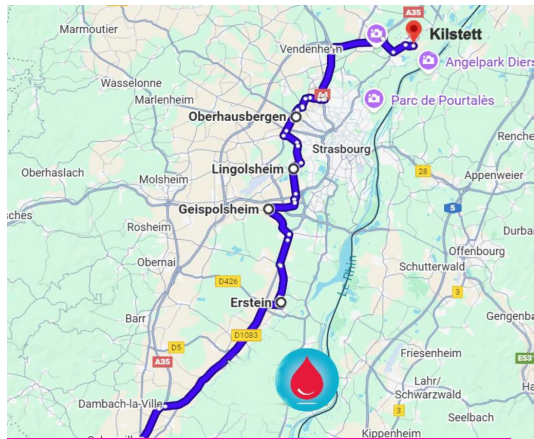
efs.sante.fr



F
L
A
S
H
I
N
F
O
S
I
I
6



25 AVRIL



VILLE -ETAPE	ARRIVEE
KINTZHEIM	09 h 00
ERSTEIN	10 h 45
GEISPOLSHEIM	12 h 00
LINGOLSHEIM	14 h 00
OBERHAUSBERGEN	15 h 00
KILSTETT	16 h 30

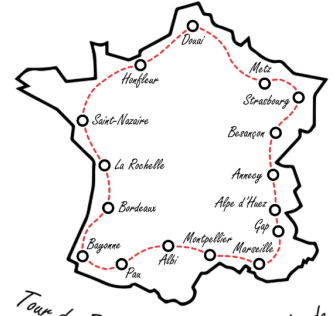
26 AVRIL

58° CONGRES UD 2026
& 60ème Anniversaire
KILSTETT



30 AVRIL SCHILTIGHEIM

Euro♥tandem
Du 11 au 26 avril 2025



Tour de France en tandem pour le don de sang



Pour info et rappel :

Date limite de réception des
formulaires **30 mai 2026**
par mail **UNIQUEMENT**

Les formulaires nouvelle version
sont disponible sur le site de l'UD
DOCUMENTS / DIVERS



Fédération française pour
le don de sang bénévole
69, Bd Richard-Lenoir - 75011 PARIS
01 48 78 93 51 - siege@dondesangbenevole.fr
dondesangbenevole.fr



Mittelbronn

Les amicales de donneurs de sang bénévoles réunies

Mardi 24 février, la salle polyvalente de Mittelbronn a accueilli la réunion des donneurs de sang bénévoles du secteur nord de l'Union départementale des amicales de donneurs de sang du Bas-Rhin (UD67) en présence de plusieurs responsables de l'UD67 et de l'Établissement français du sang.

Une bonne soixantaine de présidents d'associations locales du Bas-Rhin et de Moselle ont répondu présent, mardi 24 février à Mittelbronn, pour représenter le secteur nord de l'Union départementale des amicales de donneurs de sang du Bas-Rhin (UD67). Chacun a dressé le bilan de son association, évoquant le nombre de donneurs mobilisés et les collations variées proposées lors des collectes, reflet de l'engagement et de la convivialité locale.

Une union des amicales créée en 1966

L'Union départementale des amicales de donneurs de sang bénévoles du Bas-Rhin a été créée en juillet 1966, unifiant les amicales locales pour structurer et coordonner leur action à l'échelle départementale. Agréée par le ministère de la Santé pour la représentation des usagers, elle a pour mission de promouvoir le don de sang et de plasma.

Le contexte actuel montre une baisse de 12 % des besoins



Les donneurs de sang bénévoles du secteur nord de l'UD67 se sont réunis à Mittelbronn, mardi 24 février. Photo Sylvain Lorich

en globules rouges en cinq ans, liée à une meilleure préparation des patients avant les interventions chirurgicales. Toutefois, les prélèvements diminuent légèrement dans un contexte de manque de personnel médical ayant entraîné l'annulation de plusieurs collectes. L'objectif est désormais de réaliser moins de collectes, mais de façon plus ciblée et efficace.

Des composants sanguins pour soigner et sauver

Les dons du sang permettent de prélever tous les composants du sang, y compris les concentrés de globules rou-

ges. Ces produits sont utilisés pour traiter des maladies comme le cancer ou pour des hémorragies ponctuelles. Le plasma, quant à lui, est utilisé pour des soins réguliers et des médicaments dérivés. Les plaquettes, conservées pendant sept jours, sont utilisées pour traiter des maladies du sang ou sauver des patients en cas d'hémorragie soudaine et sévère.

Forte progression des besoins en plasma dans le Grand Est

En 2025, le bassin de Strasbourg a enregistré 61326 dons (-2,7 %), dont 55 446 dans les communes, 3306 dans les en-

treprises, 2574 chez les étudiants. Malgré une légère baisse globale, on enregistre 4 % de nouveaux donneurs.

Par ailleurs, la demande de plasma augmente fortement, avec des objectifs ambitieux aux niveaux national et régional. En 2025, dans le Grand Est, 69139 prélèvements ont été réalisés et pour 2028, 105000 sont prévus.

La réunion s'est conclue par la remise de distinctions honorifiques à plusieurs bénévoles engagés, Marie-Antoinette Madelaine, Martial Geschwind et Jacky Bour, rappelant que, malgré les évolutions et les contraintes, le don de sang demeure un acte de solidarité indispensable.



Bas-Rhin

Don de plasma : « Nous ne couvrons que 30 % des besoins », déplore l'EFS

Les associations locales du don du sang bénévole ont tenu leur réunion annuelle à Eschau, le 6 mars. L'occasion d'un plaidoyer pour le don de plasma, nécessaire pour fabriquer des traitements et pour la recherche médicale mais moins donné que le sang.

Rendez-vous incontournable des associations de donneurs de sang, la rencontre annuelle du secteur centre de l'Union départementale fédérée des associations du Bas-Rhin pour le don de sang bénévole a permis à Frédéric Colle, président de l'UD67, de faire le point sur les collectes de l'année 2025 dans le département du Bas-Rhin.

Ainsi, seuls 40 824 donneurs (51 % de femmes et 49 % d'hommes), sur les 782 197 personnes de 18 à 70 ans en capacité de donner, l'ont fait au moins une fois dans l'année.

Des besoins « exponentiels »

L'indice de générosité qui mesure le nombre de donneurs par rapport au nombre d'habitants est de 5,22 % en 2025 contre 5,23 % en 2024. Il est stable mais, pour reprendre une expression chère aux enseignants, on « peut mieux faire ».



On peut donner sang et plasma tous les jours ouvrés à la Maison du don, à Strasbourg.

Photo Cédric Joubert

« 60 % de notre plasma vient des États-Unis dont nous sommes très dépendants »

Frédéric Colle, président de l'UD 67

Là où le bât blesse, c'est pour le don de plasma. Seules 7 449 personnes ont fait un don de plasma, soit un indice de générosité de 0,95 %. « Nous ne couvrons que 30 % des besoins alors qu'avec les progrès de la recherche, ils sont exponentiels », souligne Oriane

Kopp, chargée de communication à l'Établissement français du sang (EFS).

Le plasma sert à la recherche, aux patients en réanimation, aux polytraumatisés, aux victimes d'hémorragie, aux grands brûlés, aux hémophiles ou encore aux patients at-

teints de déficit immunitaire et de cancer. « 60 % de notre plasma vient des États-Unis dont nous sommes très dépendants. Sous l'administration Trump, c'est plutôt risqué », relève Frédéric Colle.

C'est pourquoi l'EFS fait régulièrement campagne et qu'Oriane Kopp lance un appel au don de plasma. « Vous pouvez donner tous les jours ouvrés à la Maison du don au 10 rue Spielmann à Strasbourg ou en prenant rendez-vous auprès de l'EFS. »

● G. L. M.



Saverne Alsace Bossue

« Les amicales font un labeur de tous les jours pour trouver des donneurs, les fidéliser et les faire venir. Et on nous dit : non, demain, pas de collecte. »

Bernard Linder, président de l'association des donneurs de sang dans l'arrondissement de Saverne

Pays de Saverne

Les collectes de sang annulées en 2025 irritent dans les villages

Beaucoup de collectes de sang ont été annulées autour de Saverne en 2025. Ces annulations, souvent au dernier moment, suscitent incompréhension et irritation dans les villages. L'établissement français du sang évoque un manque de volontaires et une diminution des dons.

À bout de fil, le maire de Fouchhausen Denis Dillinger pose comme les annulations de collectes de sang dans les villages autour, dont le sien. Il a d'ailleurs évoqué la chose en conseil municipal, au janvier.

Car en 2025, une vague d'annulations a frappé le secteur : onze collectes ont été annulées, depuis Bernard Linder, le président de l'association des donneurs de sang dans l'arrondissement de Saverne, Fouchhausen le 21 novembre, Gutzwiller le 20 juillet, Haguenau le 7 août, Waldelsheim le 3 septembre, Dossenheim sur Moselle, Dettwiller, Otterswiller, Reichenacker, Walschheim... Au total, cela représente plus de 300 poches de sang. « C'est dur », explique Bernard Linder.

Annulations tardives

En cause, selon l'établissement français du sang (EFS) : le manque de personnel soignant et le manque de nombre de donneurs. Mais ces arguments, tout en très débiles qu'ils soient, ne suffisent pas à apaiser pleinement la situation. « On fait un travail formidable sur le terrain et cela



En 2025, onze collectes ont été annulées dans l'arrondissement de Saverne. Photo d'illustration Alfred Fischer

neous donne l'impression qu'on le sabote », se lance Bernard Linder, qui développe de tous les jours pour trouver des donneurs, les fidéliser et les faire venir. Et on nous dit : non, demain, pas de collecte.

Car ces annulations ont souvent eu lieu la veille ou l'avant-veille. Comme à Fouchhausen, où la présidente de l'amicale des donneurs Émilie Klein-Bastian ne cache pas son irritation : « J'ai été prévenue deux jours avant et

on m'a dit le SMS la veille », raconte-t-elle, avant d'ajouter : « Je pense que la moitié des donneurs ne sont pas allés ailleurs. »

Déception chez les bénévoles

La réside l'insécurité principale des bénévoles : « On peut des donneurs et c'est vraiment dur », souligne-t-elle. « Si les collectes étaient supprimées dans mon village, je donnerais moi-même, assurément », témoigne, en ce

sens Pascal Grischbacher, 32 ans, donneur régulier.

« Je ne comprends pas ces annulations, on aurait soulevé quel manque de sang », poursuit-il. Pour les villages, le message envoyé est incohérent. « Ce qui me brise le cœur, c'est que des bénévoles se mobilisent, les comités mettent des salles à disposition, chauffent le lieu, on prévoit des repas et deux jours avant, les dates sont annulées. » Et tout cela dans un contexte où l'investissement des campagnes publici-

taires de plus de dix ou vingt millions pour que les Français donnent leur sang », estime Denis Hittiger.

Manque de personnel médical

De son côté, l'EFS assure avoir pas eu le choix et être le premier perdant. « On a de gros problèmes de recrutement de personnel médical », avoue Sandra Fremont, 50 ans, professeure qui a collecté récemment dans une collecte annulée, en avril 2025, détaille-t-elle.

différentes équipes peuvent avoir annulé à annuler les collectes. « Et de nous faire qu'importe, toutes les solutions sont envisagées, comme d'envoyer du personnel sur un autre lieu ».

Autre raison avancée : la diminution du nombre de dons. Il y a 35 ans, il y avait 300 millions de collectes de sang, mais aujourd'hui, il n'y a que 100 millions. « Nous ne sommes pas prêts à collecter en dessous de 30 poches, pour des questions d'efficacité. Vous comprenez, si la même équipe peut en collecter 40 ailleurs... », insiste-t-elle.

Le maillage territorial doit être revu

Enfin, les besoins en poches de sang diminuent depuis le Covid, malgré le fait que les besoins restent élevés. « On arrive à un plateau », observe-t-elle.

Pour les associations, l'EFS a revu les antennes des centres à l'échelle nationale, afin de redessiner le maillage territorial. Objectif : regrouper davantage les collectes et éviter, de cette façon, qu'un tel déficit d'annulations se reproduise. « On ne veut surtout pas arriver de collecter dans le bassin de Saverne, à côté de Sandra Fremont, 50 ans, professeure qui a collecté récemment dans une collecte annulée, en avril 2025, détaille-t-elle.

Une réunion est prévue entre l'EFS et les représentants de la communauté de communes le conseil prochain, à Morswiller. Le site, donc, dans six semaines.
 © Charlotte Lambert

Don du sang : la goutte qui fait déborder le vase

Malgré les explications de l'établissement français du sang (EFS), la pilule demeure difficile à avaler dans les villages du secteur car elle vient s'ajouter à d'autres changements, déjà compliqués à accueillir pour les amicales de donneurs de sang.

À commencer par le prix allégué pour permettre à chacun de se restaurer après le don de sang. « Avant le Covid, le montant était initialement de 4,20 euros », précise Bernard Linder. Or, comme il varie en France d'un endroit à un autre, l'EFS a décidé de mettre tout le monde à la même enseigne. « Du jour au lendemain,

dans toute la France, ce montant a été revu à 5 euros. Et là, des amicales ont arrêté, comme Morswiller ou Dettwiller, raconte-t-il. À l'époque, c'était un coup dur », se souvient-il.

Un repas et non une collation

Or, c'était sans compter les habitudes alimentaires et sociales : les collectes ont souvent lieu le soir, afin de permettre aux travailleurs de s'y rendre. Elles se concluent donc, non pas par une simple collation, mais par un véritable repas. Lequel donne une note conviviale à l'événement,

largement justifiée par les donateurs.

« Vous avez donné votre sang à 21 h 30 après la journée de travail, ça mérite une collation au moins », lance Bernard Linder. Et avec 5 euros, vous ne faites rien. « On ne peut pas proposer un jus d'orange et une madeleine à 20 h le soir », complète Émilie Klein-Bastian, présidente de l'amicale à Fouchhausen. Là comme ailleurs, les bénévoles se sont battus pour conserver la collecte le vendredi soir, et non la déplacer un jour de semaine, afin de permettre aux travailleurs de venir. « On a travaillé pour que ça soit le vendredi, car ça

marque bien », relate la secrétaire.

Les maris soutiennent donc les amicales et collent et se mobilisent, à travers l'organisation de divers événements, pour compenser les fonds et offrir un repas digne de ce nom aux donateurs. « Pour la collecte annuelle en novembre, on a de la chance sur un point : on n'est pas fait de commande chez le boucher ou pour des tartes fleuries », souffle Émilie Klein-Bastian. Lorsque c'est le cas, bien que l'EFS indemnise les annulations de collectes, ces dépenses restent élevées.
 © CA



Bernard Linder comprend les difficultés mais regrette les conséquences. Photo de presse

